

Sa M. l'envie que j'ai de contribuer à une intelligence parfaite entre lui & le Roi de Suede; tout ce que j'ai dit a eû une interprétation desavantageuse, & le Roi de Prusse me regarde comme un fanfaron, qui n'avoit point d'autre dessein, en lui rendant compte de la situation des affaires, que de le braver. Ainsi, on m'attribuë un caractere qui bien loin d'être excusable dans un Mediateur, seroit méprisé dans un ennemi. Je vous supplie donc, Monsieur, de vouloir bien effacer ces mauvaises impressions auxquelles je n'ai jamais prétendu donner lieu.

L'intention de Sa M. S. a été, & est encore, de vivre en parfaite intelligence avec le Roi de Prusse: elle m'a expliqué là-dessus ses sentimens de la maniere du monde la plus claire, la plus nette, & la plus conforme au bien public, dont je serai ravi de vous donner des preuves aussi-tôt que V. E. en aura envie.

Je finirai pour vous dire que rien ne me sera plus honorable, ni plus agréable, que de contribuer à la paix entre d'aussi grands Princes: je ne plaindrai pour cela ni mes soins, ni mes peines, & Sa M. Prussienne connoitra que ce n'est point une façon de parler, quand je dis que personne n'est plus que moi dans ses interêts: Faites moi la grace de l'en assurer, de lui faire ma cour, & de me regarder comme l'homme du monde qui est le plus véritablement &c.